N° 1852. — 5e Année

CINQ CENTIMES

Mardi 7 Novembre 1893

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
ROUBAIX, rue de Flandre, N° 19
TOURCOING, rue Verte, 56

PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
mois, 4 fr. 50. — Un an, 18 fr.
NORD et départements limitrophes
3 mois, 6 fr. — Un an, 24 fr.
L'abonnement continue sauf avis contraire.

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES.
ANNONCES..... 0 fr. 25 la ligne
RÉCLAMES..... 0 fr. 50 id.
FAITS DIVERS..... 0 fr. 75 id.
LOCALES..... 1 fr. 50 id.

Les annonces reçues pour Roubaix-Tourcoing et Paris à l'Agence Havas, place de la Bourse, 15.

TÉLÉPHONE

LES FETES DE MAUBEUGE

GLORIEUX CENTENAIRE RÉPUBLICAIN

LE MONUMENT DE WATTIGNIES-LA-VICTOIRE

M. Carnot à Maubeuge

Départ de M. Carnot de Paris

(Par dépêche de Paris, 5 novembre). — M. Carnot a quitté Paris ce matin, à 9 h. 45, se rendant à Maubeuge. M. Charles Dupuy, président du conseil s'était rendu à la gare du Nord, où il a salué le président de la République.

M. Carnot était accompagné de M. le général Loizillon, aide de camp, du général Foirier, secrétaire particulier du président de la République, du général Rau, chef d'état-major du ministère de la guerre; des colonels Chamoin, Dalstein, Courtot-Lapercat et ce dernier, officier d'ordonnance du général Loizillon.

M. Adolphe Carnot, frère du Président, a également pris place dans le train, ainsi que M. Maxime Lecomte, sénateur du Nord.

A son arrivée à la gare, le président de la République a été reçu par M. Grioiet, vice-président du conseil d'administration de la Compagnie du chemin de fer du Nord; par M. Léon Say et par M. Lacau, secrétaire général adjoint.

Une garde d'honneur avait été tendue de draperies et ornée d'arbustes, de fleurs et de drapeaux.

Dans le train présidentiel, ont également pris place quatre représentants de la Compagnie du Nord, M. du Bousquet, ingénieur en chef et chef du matériel; M. Thoir, ingénieur en chef du service actif; M. Pierron, ingénieur en chef adjoint, et M. Bouvier, chef du mouvement.

Le Président de la République est acclamé par la foule massée dans la salle des départs.

A 9 heures 45 le train se met en marche. Il est composé de :

Un fourgon, un wagon de 1re classe, un salon-pour-se présenter dans Compagnie, le grand salon orné de glaces et de meubles de satin vert pour le Président de la République, un salon pour les officiers de la maison militaire, un wagon-restaurant, un compartiment pour la presse, un wagon de 1re classe pour le service du Président et un fourgon.

SUR LE PARCOURS

Busigny, 5 novembre. — Le président de la République a déjeuné à 11 heure dans le wagon-restaurant. Une pluie diluvienne n'a cessé de tomber depuis le départ du train de Paris. A Tergnier, cependant, la pluie a cessé. Beaucoup de curieux saluent sur le passage du train. A St-Quentin, la foule massée sur le quai de la gare acclame M. Carnot.

A Busigny, où le train ne s'arrête à midi 15, le président de la République est salué par M. Vel-Durand, préfet du Nord et par le municipalité de Busigny. M. Pasquet, adjoint au Conseil municipal adresse une allocution à M. Carnot. La musique joue la *Marseillaise*.

A MAUBEUGE

(De notre envoyé spécial).

On peut difficilement se faire une idée de la foule énorme qui inonde la matin ravivé les rues de Maubeuge.

Tous les quart d'heures, des trains bondés de voyageurs déversent à travers la ville, des défilés interminables d'étrangers venus de tous les points du département et même de la région.

Dans les hôtels, il est impossible de trouver un coin de table pour déjeuner. L'avenue Sadi-Carnot, compliquée d'une grande tribune et d'un est gênée qu'après deux heures d'attente qu'il nous est possible de nous asseoir au buffet en attendant l'arrivée du train après dîner.

A une heure moins 10, le train est signalé.

Nous remarquons sur le quai de la gare, M. le général de France commandant le 1er corps d'armée, Walrand, maire de Maubeuge, Sculfort, conseiller général, Morin, sénateur, Herbecq, ancien député, Lesimple, sous-préfet, Renard-Bien, ferdin, général Jouve, Desfontaines, directeur, M. Reydoux, président du Conseil général du Nord, M. le colonel Chamoin, le colonel Dalstein, le maire de Maubeuge, les conseillers municipaux de cette ville, beaucoup de maires de l'arrondissement d'Avesnes, etc., etc.

Arrivée du Président de la République

Si l'exécution est la politesse des rois, elle semble être aussi celle des présidents de la République, et nous en jugeons par la parfaite concordance du bruit d'arrivée du train avec le signal du départ.

A une heure précise, le train entre en gare à 5 kilos de la ville, sonnant à toute volée le canon joyeux.

M. Carnot, escorté de M. le général Loizillon ministre de la guerre et du général Boisse, s'arrête dans le salon d'attente, merveilleusement décoré; voici Jules Ferry, le ministre qui vient lui serrer la main. Puis, M. le maire de Maubeuge lui présente le Conseil municipal de la ville.

Voici l'allocution prononcée par M. Jules Walrand.

Discours du maire de Maubeuge

Monsieur le Président de la République,

Au nom de mon Conseil municipal, au nom de mes concitoyens, je vous souhaite la bienvenue aujourd'hui et je vous remercie de votre présence parmi nous.

Vous venez, Monsieur le Président, vous incliner devant la tombe de Carnot, dont le nom est inséparable de la République, dont le nom est inséparable de la République, dont le nom est inséparable de la République